

Passions



St-Ursanne, collégiale

Samedi 24 mars, 20h

Dimanche 25 mars, 17h

organisation: AMO

Plein tarif: 30 CHF / 25 Euros

Tarif réduit: 25 CHF / 20 Euros

Œuvres pour quatre violes de gambe, continuo et voix de Samuel Capricornus

« Miserere » de L-N Clérambault

Le programme fait la part belle aux voix de femmes, aux mélanges sonores nouveaux et à la découverte d'œuvres inédites, profondément expressives.

Ensemble baroque Eloquence :

Catherine Padant, Léonie Renaud et Cassandre Stornetta - solistes

Emmanuelle Guigues, Guisella Massa,

Clémentine Albessard et Anne Rongy - dessus, ténor et basse de viole

Rémi Cassaigne - luth

Gabriel Wolfer – orgue

Chœur de femmes (Jocelyne Berberat-Kleiber, Marie-Laure Cattin, Ludivine Daucourt, Florence Favre, Anne-Françoise Pape, Stéphanie Rey-Brügger, Isabel Schaer, Stéphanie Vuillaume, Anne Wolfer, Catherine Wolfer-Huguet)



Le programme se décline sur le titre « Passions » et s'articule autour de deux axes majeurs. L'un français l'autre allemand, le premier à la tribune, le second au chœur de la collégiale : les deux volets de ce concert suivent des thèmes en lien avec le Carême et mettent en valeur les diverses possibilités acoustiques qu'offre la collégiale de St-Ursanne.

Le premier volet commence à Versailles où Clérambault composait pour les jeunes filles de l'Ecole de St-Cyr des œuvres à une ou deux voix, avec la basse continue, où alternent le chœur et les récits. Le fameux « Miserere », pièce centrale de ce projet, est un chef d'œuvre d'envergure, pour chœur de femmes et basse continue. Clérambault y atteint le sommet de son art en réussissant une composition pleine d'expression où se mêlent la beauté de la pureté harmonique mais aussi l'extrême tension et la gravité. Aux côtés du théorbe et de la viole de gambe, c'est le grand orgue historique de la collégiale, de style français, qui assurera l'accompagnement, selon la pratique d'époque.

La seconde partie, mettra en lumière Samuel Capricornus, une figure majeure du 17^{ème} siècle, injustement négligée jusqu'ici par les musicologues. Mort à l'âge de 36 ans, Capricornus était considéré par d'illustres contemporains tels Carissimi ou Schütz, comme « l'un des plus habiles hommes de l'Europe ». Né en Bohême, mort à Stuttgart, ce compositeur a aussi vécu à Strasbourg et à Vienne. Ses œuvres ont été jouées dans toute l'Europe et ont continué d'être publiées après sa mort, jusqu'à ce qu'elles tombent dans l'oubli pour être redécouvertes il y a peu de temps. Parmi les compositions les plus originales de Capricornus figurent les « Lieder ». Ce sont des textes poétiques évoquant les souffrances et la mort du Christ mis en musique pour quatre violes de gambe, deux voix et continuo. Le texte y est théâtralisé, avec force et conviction, par le son profondément émouvant, indicible, des violes de gambe qui concertent avec les voix tantôt en dialogue, tantôt en parallèle.

L'Ensemble Eloquence a été créé par Gabriel Wolfer à partir de 2004. Son répertoire de prédilection est constitué des pages des 17^{ème} et 18^{ème} siècles de l'Europe des Goûts Réunis. Les musiciens prennent le temps nécessaire à la connaissance des œuvres et apportent un soin particulier à la conception des programmes. Ils sont sensibles au résultat qui peut émerger d'un travail en adéquation avec le lieu. Ils sont convaincus de l'apport inestimable du grand orgue dans le continuo, par son soutien et sa couleur sonore. L'Ensemble Eloquence est à géométrie variable et adapte sa distribution aux œuvres choisies. Il permet également aux chanteurs et musiciens de notre région qui désirent mener un travail d'interprétation approfondi de mener un projet musical aux côtés de solistes de renom international.

Un continuo et des voix de chanteuses

Bien connues du public, les solistes Catherine Padaut et Léonie Renaud assureront la partie principale des voix solistes. A leurs côtés, se produira également Cassandra Stornetta, jeune soliste jurassienne au talent grandissant. Le chœur de voix de femmes assurera les parties en tutti, ainsi qu'une hymne en plain chant. Aux côtés des violes de gambe conduites par Emmanuelle Guigues de Paris, le continuo (accompagnement) sera réalisé par Rémi Cassaigne au luth et au théorbe et Gabriel Wolfer à l'orgue.